

Deux hommages à Jacques Ardoino

Hommage de Christian Verrier

Jacques Ardoino était né en 1927, il nous a quittés le 20 février 2015. Je l'avais rencontré en 1992, à l'Université de Paris 8 Saint-Denis, lors d'une séance de psychodrame dont il était l'animateur avisé.

Il fut ensuite l'un de mes enseignants de troisième cycle, principalement lors de séminaires sur la multiréférentialité qu'il partageait alors avec Guy Berger. En tant que professeur, il était réputé pour avoir tout autant la « dent dure » (son quasi légendaire mauvais caractère, qui cependant avec les années s'était considérablement adouci), qu'une habileté peu commune dans l'interprétation des situations qui, disait René Lourau, lui permettait de voir « par en-dessous » les attitudes, les discours, pour les éclairer d'un jour inattendu en leur prêtant un sens révélateur.

Jacques Ardoino était un homme multiple – de cette multiplicité qu'il préconisait en épistémologie des sciences de l'éducation – mais pas seulement. Il fut chercheur, épistémologue, psychodramatiste, psychosociologue, consultant, auteur aux écrits réputés pour leur souci du détail (le nombre et la densité de ses notes de bas de page sont presque une marque de fabrique) qui ont marqué leur temps.

En plus de cela, il fut surtout, pour moi, un pédagogue étonnant, qui parlait rarement à la légère, pour ne rien dire, qualité rare à l'université comme ailleurs. Une blessure originelle l'avait marqué dès l'enfance, une déficience affective parentale, qui expliquait selon lui qu'après sa formation initiale en droit, psychologie, philosophie, il ait rejoint finalement les sciences de l'éducation (même s'il déclarait s'y sentir à l'étroit), dont il

Hommage de Jean-Louis Le Grand

Chers collègues, chers étudiants, chers amis.

Vous avez peut-être appris la nouvelle du décès de Jacques Ardoino qui sera enterré demain Vendredi 27 Février 2015 au Cimetière parisien de Pantin à 14h30 (M° 4-chemins Ligne7). Pour certains d'entre vous il est un inconnu, un nom connu, un théoricien fécond, un ami.

Sans entrer dans une biographie avec une énumération aussi longue qu'impressionnante des publications et éléments de curriculum vitae retenons quelques faits marquants pour notre communauté de Paris8.

Nous invitons celles et ceux qui veulent aller plus loin à lire les deux principales biographies qui lui ont été consacrées par des personnes qui furent à plusieurs années d'intervalle tout d'abord des étudiants du DUFA de Paris8 avant de devenir des chercheurs, l'ouvrage de Christian Verrier Jacques Ardoino, pédagogue au fil du temps. Préf. René Barbier. Paris Téraèdre 2010 et l'ouvrage de Christine Campini Jacques Ardoino, Entre éducation et Dialectique, un regard multiréférentiel. Paris : L'Harmattan 2011 (Coll. Histoire de vie et formation), préfacé par André de Peretti. Par ailleurs dès 1999 un numéro de la revue de Pratiques de formation/Analyses (N°36) lui était consacré « Le devenir de la multiréférentialité. Hommage à Jacques Ardoino » suite au colloque à Chantilly organisé par René Barbier et une équipe d'étudiants et d'amis. En effet la figure de Jacques Ardoino ne pouvait se concevoir sans ce lien indissoluble, jusqu'à la fin, avec son compère Guy Berger, son ami-disciple René Barbier, sa voisine et amie Nicole Meyer, directrice

devint l'un des principaux inspirateurs, non seulement à Paris 8, mais aussi un peu partout dans monde, et jusqu'au Japon, qu'il connaissait bien et où il est traduit.

En 1963, citant H. G. Wells, il écrivait : « La course est désormais engagée entre l'éducation et la catastrophe ; si nous ne gagnons pas cette bataille, y aura-t-il seulement un XXI^e siècle pour notre civilisation ? » D'où l'absolue nécessité de bien comprendre dès maintenant le rôle de l'éducation dans la société contemporaine. Cinquante ans plus tard, notre monde actuel de ce début de millénaire ne saurait le contredire, à de nombreux points de vue.

Proche, entre autres, de Cornélius Castoriadis et d'Edgar Morin, qu'il avait fait contribuer à plusieurs numéros de la revue *Pratiques de formation/Analyse*, il partageait avec eux ce penchant, rendu inéluctable par l'avancée des sciences de l'homme et de la société, pour le pluri et le multidisciplinaire, la complexité, et même ce qu'il nommait l'hyper-complexité de l'éducation. Autant d'éléments qui l'avaient conduit peu à peu (sans rien sacrifier de son talent de clinicien) à forger son objet conceptuel le plus marquant, la multiréférentialité, qui proposait d'examiner les situations éducatives sous des angles et des perspectives multiples et simultanées (les personnes, les interrelations, le groupe, l'organisation, l'institution). Sans oublier nombre de notions incontournables dans l'analyse du chercheur : complexité, implication, autorisation, négativité, pur, impur, temporalité, altération, savoir-être, savoir-devenir...

Aujourd'hui encore, lorsqu'il m'arrive d'être en situation d'enseignement ou de formation, je m'étonne parfois de retrouver dans quelques détours de mes phrases, de mes façons de faire, un peu de lui, mais sans son talent.

En 2009, j'ai écrit un livre sur lui, mais, et c'est avant tout ce que j'ai envie de retenir de l'aventure, avec lui, selon sa propre formule.

de la Formation permanente de Paris8 décédée précipitamment.

Jacques Ardoino est une figure marquante de Paris8 et de l'éducation tout au long de la vie. A la suite de la première formation de formateurs pour adultes avec notamment Maurice Krichewsky il met en place, de très loin le plus ancien des diplômés de formation permanente de Paris8, le Dufa. Avant de passer le flambeau pendant près de 30 ans à René Barbier et actuellement Mehdi Farzad. C'est lui qui fonde aussi avec Nicole Meyer la revue *Pratiques de formation/analyses* en 1981, dont il assure la rédaction en chef jusqu'en 2004 et qui verront sortir des numéros « historiques » notamment sur l'écologie, l'imaginaire et l'éducation, l'ethnométhodologie, la reconnaissance des acquis... De toute évidence cet investissement dans notre communauté universitaire de Paris8 est important (membre du CA et du bureau de l'université, directeur d'UFR, responsable de département, co-responsable du DEA...), c'est une université à laquelle il était profondément attaché.

Toutefois c'est aussi dans la dimension internationale de la recherche en éducation qu'il se consacre avec notamment l'AFIRSE (Association Francophone internationale de recherche scientifique en éducation) et le compagnonnage de Gaston Mialaret. Nombre de colloques internationaux avec des actes sont ici dans les annales de la discipline des Sciences de l'éducation. Le rayonnement de ses travaux épistémologiques sur la multiréférentialité, les rapports entre éducation et politique, la psychosociologie clinique, la philosophie et l'anthropologie fondamentale de l'éducation, la complexité ont marqué et continuent de marquer des générations de praticiens et de chercheurs dans le domaine de l'éducation.

Que les quelques éléments ici d'hommage à Jacques Ardoino donnent l'envie d'en savoir plus sur l'œuvre qu'il a produite et dont plusieurs d'entre nous sommes, à de

Malgré la tristesse de sa disparition, je suis heureux d'avoir fait ce bout de chemin de vie et de réflexion à ses côtés. Puisque le clinicien et le pédagogue sont définitivement partis, j'encourage à lire et relire l'auteur Jacques Ardoino, en ces temps où le sens même de nos écritures et leur profondeur semblent fuir entre les doigts et ne plus s'imprimer nulle part.

Christian Verrier (Université Paris 8)

multiples égards et même de manière critique, des héritiers. Nous tenons à exprimer ici notre sympathie à sa femme, sa famille, à ses amis et amies, ses proches, ses compagnons de route.

(Jean-Louis Le Grand, Université de Paris8. Sciences de l'éducation.)